

MARCHIN

LATITUDE
50 POLE ARTS DU CIRQUE
ET DE LA RUE



REVUE DE PRESSE

LE CIRQUE

Latitude 50 présente le premier “cirque en dur” en Belgique

Politique culturelle Une visite du chantier a été organisée en présence de la ministre Bénédicte Linard.

Entretien Laurence Bertels

Il est de bonnes nouvelles dont il serait dommage de se priver par les temps qui courent. La ministre de la Culture, Bénédicte Linard (Écolo), l'a compris et n'a pas hésité à se déplacer jusqu'à Latitude 50, à Marchin, sur les hauteurs de Huy, dans le Condroz. Mais faut-il encore préciser où se trouve Marchin? Pas dans le milieu du cirque et des arts de la rue, puisque le pôle qui leur est dédié s'est taillé une réputation bien au-delà de nos frontières. Et tout porte à croire que si les projets en cours se concrétisent, il ne s'agira que d'un début.

L'heure était donc à la fête, vendredi, pour la présentation – initialement prévue en avril, mais reportée pour les raisons que l'on sait – du “cirque en dur”, comme on l'appelle, une magnifique construction écologique en bois de l'Atelier d'architecture Meunier-Westrade et de l'entreprise Stabilame. Une “boîte vide” actuellement, mais un premier pas important.

Le cirque mesure 15 mètres de haut, dont une hauteur libre de 10 mètres, pour permettre toutes les voltiges imaginables au-dessus d'une scène de 15 mètres carrés. Cette première phase de travaux, financée par la Province de Liège, représente un budget de 1111570 euros hors TVA. Auxquels il convient d'ajouter 200000 euros hors TVA, sur fonds propres, en vue de la construction à venir d'une salle pour les 650 élèves annuels de l'école du cirque de Marchin.

Considéré comme un levier économique, Latitude 50 a été retenu, par les 31 bourgmestres de Huy-Waremme, parmi les cinq projets – téléphonique, aménagement de la gare... – pour le déve-

loppement territorial de la région.

À terme, si les 2 millions manquants arrivent sur la table, Olivier Minet, fondateur et directeur du lieu, envisage un gradin frontal de 350 personnes, des logements pour artistes, un hall d'accueil pour le public, des bureaux, le tout dans une architecture minimaliste et évolutive, afin que Latitude 50 amplifie sa vocation de lieu de création et de diffusion du cirque et des arts de la rue.

Actuellement, 300 artistes passent chaque année par ce bout de prairie condruzienne et s'en souviennent longtemps. Certaines compagnies, dont c'est l'ADN, telles que Trottole ou les Frères Forman – deux grandes pointures du cirque contemporain –, continueront à venir avec leur propre chapiteau. Les autres profiteront de la nouvelle infrastructure, laquelle devrait aussi influencer, par ses possibilités, la création circassienne en Belgique.

Un grand jour, donc, pour Olivier Minet, qui, en 2003, dans la foulée des Renc'Arts de la FAR (Fédération des arts du cirque), releva le pari un peu fou d'imaginer, en rase campagne, un lieu dédié aux arts du cirque et de la rue. La douce folie continue à l'animer. Lancer la première phase des travaux, après huit ans d'attente, sans savoir si les subsides suivront, représente en effet un risque, mais un risque calculé, nous dit-il. Bénédicte Linard semble approuver.

Madame la ministre, votre présence à Marchin pour l'inauguration du cirque en dur est-elle de bon augure pour la suite des travaux?

La Fédération Wallonie-Bruxelles soutient Latitude 50 depuis plus de vingt ans, par un contrat programme de 200000 euros. Le pôle des arts du cirque et de la rue a sollicité la commission Infrastructure, gelée pendant des années et dégelée par mes soins, pour la phase 2 – gradins et logements –

soit environ 1 million. La commission doit se réunir le 19 octobre. Les finances de la Fédération Wallonie-Bruxelles ne sont pas au beau fixe, mais il y a un avis favorable sur le projet.

Le cirque est le secteur le moins bien doté des arts de la scène. Peut-on voir dans cet avis favorable un espoir de soutien plus important?

Il s'agit d'une feuille de route du gouvernement. C'est un art extrêmement populaire. Il permet une accessibilité à la culture et va à la rencontre du public. Il permet, à partir de spectacles accessibles, de réfléchir au monde qui nous entoure, de divertir, et, aux jeunes surtout, de pratiquer un art et de s'émanciper. Je suis persuadée que ces arts-là ont un rôle majeur à jouer. On l'a vu pendant la crise, avec les spectacles au balcon, les festivals qui sont sortis de leurs murs...

Ce constat pourrait-il plaider en faveur de Latitude 50?

Tout à fait. Outre les murs, magnifiques, il s'agit d'un projet avant tout, qu'il faudra faire vivre. Il y a une volonté réelle de soutenir tous les arts qui ne rentrent pas dans les cases, comme les arts émergents, le slam, l'humour... Parfois, on se prive de certains arts essentiels. On n'a plus que jamais besoin de culture, car elle permet de comprendre, de décoder, de se projeter vers autre chose. Voilà pourquoi on essaye de batailler.

Quid des autres opérateurs du cirque, comme l'Espace Catastrophe, qui abat aussi un travail formidable et développe le cirque à Bruxelles, mais qui a dû renoncer à son projet à Koekelberg?

Rien n'est exclusif. Il faut continuer à travailler ensemble. Je n'ai pas de solution miracle mais, à force de travail, on arrive souvent à trouver des solutions. Il ne s'agit pas toujours d'une question d'argent. Il faut parfois décloisonner, innover...

“Il y a une volonté réelle de soutenir tous les arts qui ne rentrent pas dans les cases.”

Bénédicte Linard (Écolo)
ministre de la Culture



Le “cirque en dur” vient d’être présenté. Suivra bientôt l’école du cirque. Entre autres.

Atelier Meunier-Westrade

Marchin se dote du premier cirque en dur de Belgique francophone



Reconnu comme levier économique dans la région du Huy, Latitude 50 à Marchin se dote d'une imposante salle, tout en bois, destinée aux arts du cirque. Un projet qui cherche encore des partenaires financiers pour aboutir.

CATHERINE MAKEREEL

Les touristes, amateurs de ce petit coin de Condroz niché sur les premiers contreforts de la vallée mosane, risquent d'être surpris ! Là où s'étirait un paisible verger, dans le bucolique village de Marchin, un gigantesque champignon de bois est sorti de terre en un clin d'œil. Il s'agit du Cirque, première salle en dur dédiée aux arts de la piste en Belgique francophone. La première visite officielle était prévue en avril dernier mais, Covid oblige, c'est finalement en cette fin septembre que les discours politiques ont porté sur les fonts baptismaux ce nouveau paquebot circassien. En guise de baptême, ce sont d'ailleurs des trombes d'eau qui se sont abattues, vendredi soir, sur un bâtiment encore en attente de son toit.

Peu importe les gouttes qui perlaient entre les tables, ministre de la Culture, représentants provinciaux, bourgmestre et architectes ont dit leur joie de voir prendre forme ce nouvel outil culturel composé d'une salle en dur capable d'accueillir 320 spectateurs mais aussi d'une toute nouvelle école de cirque. Pour l'instant, seule la première phase du projet est aboutie : la construction d'une « boîte » pour ce cirque en dur, dédié à la programmation de Latitude 50, et d'un tout nouveau bâtiment pour l'école de cirque communale, le tout financé à hauteur de 1.230.000 euros par la Province de Liège (950.000 euros), Latitude 50 (80.000 euros) et l'Ecole de Cirque (200.000 euros).

L'équipe espère maintenant trouver

d'autres partenaires pour boucler le budget nécessaire à la finition des travaux. Pour financer son gradin, mais aussi le matériel scénique et des logements d'artistes, un dossier, pour une demande de 775.000 euros, a été déposé auprès de la commission Infrastructures de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Enfin, la phase 3, estimée à 1.233.057 euros, devrait permettre de construire un hall de liaison, mais aussi des espaces pour l'accueil, la billetterie, les loges, les bureaux, un atelier et des lieux de stockage. Là encore, l'équipe est toujours en recherche de financement.

Ministre favorable

Du côté de la ministre de la Culture Bénédicte Linard, on se dit ouvert à la discussion sur un possible financement de la phase 2, celle qui consistait à remplir la boîte, aujourd'hui vide, avec un gradin et tout le matériel technique nécessaire aux spectacles, en plus de doter le lieu de logements pour les artistes. « Nous avions déjà inscrit dans la déclaration de politique communautaire notre volonté de soutenir les arts de la rue et du cirque », rappelle la ministre. « Nous avons d'ailleurs augmenté le budget de ce secteur avant la crise. Par ailleurs, nous avons dégelé la commission Infrastructures pour commencer à revoir le soutien à ce genre de travaux (NDLR : pour rappel, les dépenses en bâtiments culturels étaient gelées par un moratoire datant de 2012). Il est clair que les dépenses de la Fédération Wallonie Bruxelles ne sont pas au beau fixe mais ce type de projet fait sens. Le cirque est un art très populaire qui a accès à un

Là où s'étirait un paisible verger, dans le bucolique village de Marchin, un gigantesque champignon de bois est sorti de terre en un clin d'œil. © LATITUDE 50

large public, peu importe l'origine sociale ou culturelle. D'ailleurs, cet été, pendant le Covid, il y a eu des initiatives formidables de cirque au balcon ou dans les quartiers, notamment grâce à la Roseraie à Bruxelles, mais aussi des festivals qui se sont réinventés. Nous voulons soutenir les arts de ce genre, qui ne rentrent pas forcément dans les cases. »

Au sein du secteur des arts du cirque, parent pauvre de la culture, Latitude 50 n'est d'ailleurs pas le seul opérateur à se battre pour obtenir des moyens et des infrastructures à la hauteur du boom que connaissent les circassiens belges. L'Espace Catastrophe, à Bruxelles, cherche lui aussi un lieu où poser son espace de création et de diffusion, depuis que son projet à Koekelberg est tombé à l'eau. « Les budgets ne sont pas extensibles et la Fédération Wallonie-Bruxelles doit encore gérer des mesures d'urgence mais nous avons aussi rencontré l'Espace Catastrophe et nous sommes en discussion avec d'autres partenaires », réplique Bénédicte Linard. « Nous savons que c'est aussi un enjeu économique. Que derrière la culture se déploient l'horeca et le tourisme par exemple. Regardez Latitude 50 qui fait de la réinsertion socio-professionnelle grâce aux ateliers de décor. C'est tout un écosystème qu'il y a autour de ces projets. »

Levier économique

A Marchin, Olivier Minet, directeur de Latitude 50, confirme le levier économique que représente un projet comme le sien : « Dans la vallée, il doit rester quelque chose comme 30 emplois, tandis qu'ArcelorMittal par exemple est en train de partir. Dans ce contexte, nous avons un bourgmestre qui fait le pari d'investir dans la culture pour dynamiser sa commune. Nous avons aussi été sélectionnés, par une trentaine de bourgmestres de la région, parmi les projets considérés comme des leviers économiques, à côté d'un zoning industriel, du téléphérique de Huy ou encore du réaménagement d'une gare. »

Mais comment faire accepter un géant de bois – 13 mètres de hauteur tout de même – dans un petit village champêtre comme Marchin ? « Le fait de s'associer à l'école de cirque, d'en faire un projet collectif, pas juste pour des artistes professionnels mais pour les gens du village, ça rend le projet plus appropriable. Nous avons aussi fait le pari du bois et d'un édifice qui se monte comme des lego, qui pourrait être entièrement démantelé sans laisser de traces sur le paysage. Du coup, c'est moins intrusif, moins imposant que plein de béton. »

Après avoir visité des cirques en dur en France, et consulté des artistes, les architectes Meunier-Westrade et l'entreprise Stabilame ont imaginé un dispositif frontal plutôt que circulaire, mais aussi un gradin qui offre une grande proximité avec le public, et de longs bancs à la place de sièges individuels, pour respecter la tradition circassienne. « Attention, même si on a une salle en dur, on continue de défendre l'itinérance à Marchin. Il y aura donc toujours des chapiteaux à Latitude 50. » A commencer par Trotola, célèbre compagnie française annulée la saison dernière et reprogrammée pour 2021.

Latitude 50, le pari d'un pôle cirque en pleine campagne



« Chute ! » de la Cie Volte-Cirque.

© VASIL TASEVSK

Commune rurale de 5.000 habitants, Marchin ondoie paisiblement en bord de Hoyoux. C'est là, au cœur d'une paisible campagne, que Latitude 50 a posé ses pénates en 2004. Inscire le cirque en pleine ruralité, à une heure de Bruxelles et 30 minutes de Liège ou Namur, tel était le pari d'Olivier Minet. Doux rêveur, diront les uns. Kamikaze, diront les autres. Après déjà 16 ans d'existence, on peut dire en tout cas que ce pôle de cirque a réussi à faire oublier l'étiquette de « projet du bout du monde » que certains ont voulu lui coller. Posé sur la place de Grand-Marchin, en face du kiosque, Latitude 50 rayonne aujourd'hui bien au-delà du petit hameau condruzien. Des compagnies internationales de renom comme Trotola ou les frères Forman sont venues s'y produire. Grâce à ses projets de résidence ou de création, quelque 300 artistes, belges ou étrangers, passent entre ses murs chaque année. Mais le lieu a aussi tissé des liens avec le festival Les unes fois d'un soir (qui a lieu tous les ans à Huy), avec l'école de cirque de Marchin, avec la Fédération (Fédération des écoles de cirque amateur) ou encore avec Devenir asbl, un centre d'insertion socio-professionnelle qui propose une filière d'apprentissage aux métiers techniques à travers la réalisation de décors. Aujourd'hui, Latitude 50 est le seul lieu permanent dédié aux arts du cirque et de la rue qui se dote d'une salle en dur en Belgique francophone, même si le financement total de l'infrastructure n'est pas encore acquis. « Pour avancer, on doit prendre des risques », résume Olivier Minet. « C'est ce que Latitude 50 a toujours été, dès le début : une prise de risque. Avec notre nouvel espace, avec son volume et son matériel technique de pointe, on élargit encore le spectre de ce qu'on peut accueillir. Maintenant, il faut que les coproductions suivent pour aider au financement de créations d'envergure en Fédération Wallonie-Bruxelles. » En attendant, Latitude 50 prévoit déjà un programme alléchant. Dès janvier, les premiers spectacles investiront la salle en dur. On pourra notamment y voir Chute ! de la Cie Volte-Cirque ou encore Jean-Pierre, lui et moi du Pocket Théâtre. Réservez aussi une place dans l'agenda pour la nouvelle création du Circus Ronaldo, entre autres réjouissances artistiques. C.M.A.

Les arts du cirque se dotent d'une nouvelle infrastructure polyvalente, implantée en pleine campagne, à Marchin. Une nouvelle appréciable pour un secteur toujours cadenassé par le corona.

Par Estelle Spoto

Le cirque des champs

Le village n'est qu'à une quinzaine de minutes de l'autoroute, mais les champs et les forêts qu'il faut traverser donnent au voyageur qui arrive à Grand-Marchin comme une impression de « bout du monde ». C'est là, dans l'arrondissement de Huy, qu'a récemment surgi de terre le Cirque : une cathédrale toute de bois, au plancher rebondissant, qui, dans sa structure même, célèbre le mariage architectural d'un chapiteau traditionnel et d'une « black box » cubique typique des spectacles contemporains.

Le Cirque, c'est la nouvelle infrastructure de Latitude 50, Centre des arts du cirque et de la rue ancré à Marchin depuis 2004 et unique Centre scénique de la Fédération Wallonie-Bruxelles en zone rurale. Pourquoi là ? Un « concours de circonstances », comme l'explique Olivier Minet, son directeur, ancien jongleur résidant alors à Marchin et qui cherchait un lieu de répétition pour sa compagnie, le duo Les Globouts. « Nous avons frappé à la porte du Centre culturel de Marchin, qui a mis un espace à notre disposition. » En 2003, les Globouts, le Centre culturel de Marchin et le Centre culturel de Huy organisent



Prochaine étape : les aménagements intérieurs du Cirque, en ce compris un gradin fixe.

dans le village les deuxièmes Renc'Arts de la FAR, le festival de la Fédération professionnelle des arts de la rue, des arts du cirque et des arts forains (aujourd'hui rebaptisée Aires libres). « Trois jours, 70 compagnies, 5 000 spectateurs. Ce fût un moment très fort pour le village. Une semaine après, mon collègue m'annonçait qu'il voulait arrêter Les Globouts et, deux semaines plus tard, le bourgmestre Eric Lomba et le centre culturel me proposaient de développer un projet autour des arts du cirque. » Défi accepté.

Depuis lors, pour caser ses spectacles, Olivier Minet s'est fait jongleur de lieux. A la belle saison,

on investit les espaces extérieurs, comme pour La Nuit des fanfares, qui clôt traditionnellement la saison en mai, autour du kiosque de la place. Une ou deux fois par an, une compagnie de réputation internationale débarque avec sa propre structure, comme les frères Forman ou le Cirque Trottola. Mais le plus souvent, c'était au chapiteau Decrolier, installé à Marchin en permanence, que les artistes prenaient place. « Il peut accueillir jusqu'à 200 spectateurs. C'est un petit espace. On peut y présenter de la jonglerie, de l'accro, de l'équilibre et un petit mât chinois, mais pas plus. Il y a deux ans, le propriétaire a rehaussé le plancher et y a

Scènes



Une cathédrale toute de bois célèbre le mariage architectural d'un chapiteau traditionnel et d'une « black box » cubique typique des spectacles contemporains.

placé le gradin. On a donc perdu en visibilité. Ça fait deux ans qu'on ne l'utilise plus », précise Olivier.

ARCELORMITTAL

Mais l'idée d'une structure propre et adaptée à tous les besoins du cirque remonte à plus loin, à une décentralisation catastrophique en 2012. « Comme on manquait de hauteur sous le chapiteau Decrolier, on s'est dit que ce serait chouette d'occuper les anciennes usines ArcelorMittal de Marchin, se souvient le directeur. On avait installé un gradin de 500 places, c'était bourré. A 19 h 30, alors que le spectacle devait démarrer à 20 h 30, on s'est rendu compte

que l'électricité ne tenait pas. L'horreur. On a eu deux heures de retard, le public est resté. Pendant ce temps-là, personne n'avait pensé à vérifier le fioul du système de chauffage et ça a soufflé de l'air froid pendant tout le spectacle. Là, on s'est dit qu'il nous fallait un lieu à nous. »

Olivier Minet n'est pas le seul circassien à avoir atterri à Marchin. « Alors qu'on venait d'acheter la maison, j'ai vu quelqu'un passer dans la rue en monocycle, se rappelle-t-il. J'ai découvert que ma voisine, Véronique Swennen, psychomotricienne formée au cirque à Tournai, donnait ici un atelier de cirque. » Aujourd'hui, l'Ecole de

cirque de Marchin est fréquentée par pas moins de 600 enfants et jeunes (en extrascolaire, en scolaire et en handircirque). Ici aussi, forcé d'occuper une salle communale à partager avec d'autres, on aspirait à « un lieu à soi ». Dans un renforcement des liens entre pros et amateurs, les deux projets d'infrastructures ont été déposés conjointement, conçus par l'Atelier d'architecture Meunier-Westrade (Tournai) et l'entreprise spécialisée dans les constructions en bois Stabilame (Couvin), et trônent aujourd'hui côte à côte. Budget : 1,1 million d'euros, financés par la Province de Liège.

BOÎTE VIDE

Le projet ne s'arrête pas là. Une deuxième phase comprend les aménagements intérieurs du Cirque, y compris un gradin fixe. « La ministre de la Culture Bénédicte Linard est venue le 25 septembre dernier, elle a remarqué que la boîte était vide et on espère qu'elle va nous aider à la remplir », glisse malicieusement Olivier Minet. Autre volet de la phase 2 : des modules de logement pour les artistes en résidence (les demandes affluent, déjà près de 150 cette année, de compagnies belges et européennes). « On a constaté qu'avec cet espace plus grand, on accueille de plus grosses équipes. Nos logements actuels ne suffisent plus. » A Marchin, petit cirque deviendra grand. C'est tout ce qu'on lui souhaite. **V**

À MARCHIN

Ça pousse bien sur le chantier des arts du cirque et de la rue



Doc Latitude 50



Heymans

Ce vendredi, une visite de chantier du futur cirque de Latitude 50 et de la nouvelle salle de l'école de cirque a eu lieu à Marchin. Ça prend forme.

• Frédéric RENSON

Ils poussent, ils poussent, le cirque en dur de Latitude 50 et, juste à côté, la future salle de l'École de cirque à Grand-Marchin. Hier, le public (en nombre limité lié au protocole sanitaire) a pu visiter le chantier en présence des autorités communales et ministérielles (Bénédicte Linard). Et ainsi voir de ses propres yeux que Latitude 50, le pôle des arts du cirque et de la rue, et l'École de cirque (voir ci-contre) vont encore prendre de l'ampleur dans le secteur. « Très peu de lieux dédiés à la culture voient le jour et a fortiori ceux consacrés aux arts du cirque et de la rue, se réjouit le directeur Olivier Minet, présent depuis les débuts de l'aventure Latitude 50 en 2004. Nous sommes les seuls en Fédération Wallonie-Bruxelles. Pour avoir des idées, on est allé voir d'autres lieux à Amiens et Paris notamment. »

Une scène de 200 m² avec une hauteur libre de 10 mètres

L'impression frappe d'emblée quand on pénètre dans le cirque (426 m²) et sa structure bâtie avec 70 % de bois wallon : Latitude 50 va aussi prendre de la hauteur au sens premier du terme. « L'espace scénique de 200 m² avec une hauteur libre de 10 mètres va nous ouvrir d'autres perspectives en matière de programmation. Les formes pourront être plus variées

et diversifiées avec la perspective de peut-être aussi élargir notre public. »

Ce dernier se verra proposer 320 places en gradins pentus pour favoriser la proximité naturelle avec la scène dont le plancher dynamique sera bientôt installé (avec des demi-balles de tennis offrant un bon amorti pour la danse et l'acrobatie). « On est dans le rapport frontal avec le public car la plupart des compagnies ne travaillent plus dans le circulaire ou alors le font avec leur propre chapiteau. »

Les gradins ne seront cependant pas en place les 15 et 16 janvier 2021 pour la grande première du nouveau cirque. Cet investissement fait partie d'une deuxième phase où figurent également l'achat de l'équipement scénique (son, lumière) et la construction de logements supplémentaires pour les artistes en résidence (voir ci-contre). « On espère avoir les gradins pour la saison 2021-2022. Le dossier est actuellement à l'examen à la Fédération Wallonie-Bruxelles. »

Parachèvement aussi en bois

Porté en partenariat par Latitude 50, l'École de cirque et la Commune de Marchin, le dossier global a été confié à l'atelier d'architecture Meunier-Westrade et à l'entreprise Stabilame spécialisée dans la construction en bois. Ce matériau se retrouvera dans le parachèvement du cirque par souci d'intégration dans l'en-



Heymans

Avec une hauteur libre de 10 mètres, Olivier Minet voit s'ouvrir d'autres perspectives en matière de programmation.

vironnement de la place de Grand-Marchin et ses abords.

Rayon budget, la phase 1 entamée en janvier 2020 (structure fermée du cirque sans gradins ni équipement) pèse 1 220 000 € assumés par la

Province de Liège et Liège Europe Métropole, tandis que Latitude 50 finance sur fonds propres les 96 000 € supplémentaires nécessaires au plancher dynamique. On notera encore que Latitude 50 a

dans ses cartons une troisième phase pour la construction d'un hall de liaison entre le cirque et le Bistro 50. « Il abritera l'accueil du public et nos bureaux. On est en recherche de financement. » ■



Heymans

• Michel SALMON

Régisseur en chef à Latitude 50

« À titre personnel, j'aurai beaucoup plus d'espace pour faire les montages de lumières par exemple, et recevoir des compagnies avec du matériel plus conséquent. Sous la scène, il y aura une cave de 21 mètres sur 30 pour stocker notre matériel. Un 2^e régisseur va être engagé pour me seconder. »



ateliermw.be

Une fois les travaux terminés, voici le profil qu'auront le cirque en dur

Ça pousse bien sur le chantier des arts du cirque et de la rue

Les demandes de résidences ont doublé

Latitude 50, quand les spectacles n'animent pas l'agenda de certains week-ends, c'est avant tout un lieu de résidence pour des compagnies en création. Un accueil qui, en ces temps contrariés par la crise sanitaire, s'organisera à partir de janvier.

140 compagnies en attente

« On a reçu 140 demandes de résidence, calcule le directeur Olivier Minet. La demande a donc doublé ! J'y vois trois explications. Tout d'abord, nombre de compagnies ont reporté leur création en raison du Covid. Ensuite, notre nouveau cirque avec de la hauteur attire. Et enfin, on a gagné de la visibilité en dehors de nos frontières grâce aux réseaux européens qui nous valent l'intérêt d'artistes allemands, français, suisses et Tchèques notamment. »

Impossible évidemment de

répondre à autant de sollicitations. Pour limiter les refus, Latitude 50 a décidé de limiter le temps de résidence à une semaine. « On réussira à accueillir 69 compagnies, ce qui correspond à 340 personnes à loger. Avec une caravane, une roulotte et nos locaux, on dispose de dix places. Et on a loué un gîte à l'année sur Marchin pour combler notre manque de logements. »

Projet de logements au-dessus du futur lagunage

À l'avenir, Latitude 50 espère pouvoir se passer de cette location grâce à la construction de logements supplémentaires (deux modules de quatre personnes façon tiny houses) au-dessus du lagunage attendu à l'arrière du cirque en dur. Ce projet est inclus dans la phase 2 avec les gradins et l'équipement. ■ **F.R.**



Heymans

C'est au-dessus du lagunage que seraient construits des logements.



de Latitude 50 et la salle de l'école du cirque de Marchin.

École de cirque : « on explose en qualité d'encadrement »

Avec sa nouvelle salle, l'école de cirque de Marchin répondra aux attentes de ses élèves de haut vol.

● **Frédéric RENSON**

Après avoir fait ses premières voltiges dans la salle des fêtes de Molu en 2000 et investi, dès l'année suivante, l'ancienne salle de gym de l'école du Fourneau, l'École de cirque de Marchin connaît son troisième port d'attache en 2021. Et lequel, puisque cette fois, la directrice Véronique Swennen et ses six animateurs seront dans leurs propres murs juste à côté du cirque en dur de Latitude 50. Le montage de la structure en bois a débuté ce jeudi. « Le projet a été réfléchi de manière globale avec l'envie de concentrer la dynamique du cirque en un même endroit, commente Véronique Swennen. On s'est glissé dans le marché public de Latitude 50 pour son cirque, dans un souci d'harmonie architecturale. Notre déménagement



Véronique Swennen espère une montée de catégorie.

est prévu début 2021. On débutera par les premières occupations en public avec un spectacle d'élèves et d'anciens. Les cours suivront dans la foulée. »

Pour rappel, groupes handi-cirques et extrascolaires compris, l'École de cirque encadre quelque 600 élèves par semaine. Ils trouveront dans leur nouvelle salle et ses 171 m², l'espace et une hauteur de 6 mètres (contre quatre au Fourneau actuellement) idéale pour la pratique du trapèze, du tissu aérien, du mât chinois et de la jonglerie. « On a des élèves qui progressent chez nous depuis 15 ans et cela répondra à

leurs niveaux techniques. En superficie, on ne gagne pas beaucoup. C'est surtout en hauteur. Compte tenu de nos limites financières, on a privilégié un grand volume qu'on équipera petit à petit par la suite. Une mezzanine à l'entrée fait partie de nos projets ultérieurs. »

Demande pour monter de catégorie CEC

Des fonds propres, un emprunt (150 000 €), une campagne de crowdfunding (15 000 €) et une aide de Cap48 fondent le montage financier du projet évalué à 250 000 € et qui n'aura aucun impact sur la cotisation des élèves. « Il faudra assumer pour rembourser l'emprunt. L'école est reconnue comme centre d'expression et de créativité (CEC). Et on a introduit une demande pour monter de la catégorie 2 à la catégorie 4, avec une dotation qui passerait de 10 000 € à 30 000 €. On explose en termes de qualité d'encadrement avec ce nouvel outil. Il faut valoriser cela auprès de la Fédération Wallonie-Bruxelles. On aura une réponse d'ici fin de l'année. Le timing serait impeccable. » ■ **F.R.**

Des moyens financiers et humains nécessaires

Né d'une dynamique alimentée par la Commune de Marchin, le centre culturel marchinois, le chapiteau Decrolier et la Cie « Les Globouts » (où figurait Olivier Minet), le projet Latitude 50 orienté vers les arts du cirque et de la rue a bien grandi depuis 2004. Au point d'être reconnu depuis 2018 comme centre scénique par la Fédération Wallonie-Bruxelles au même titre que dix autres lieux (Théâtre national, Théâtre de Liège, Théâtre de Namur...). Ce qui vaut au pôle marchinois d'être soutenu par

un subside de 200 000 € tel que fixé au contrat-programme pour cinq années. Pour rappel, la Commune de Marchin a, de son côté, soutenu le projet depuis ses débuts, sous la forme d'un subside annuel de 50 000 € et d'une mise à disposition des locaux sur la place de Grand-Marchin.

Reste que l'arrivée du nouveau cirque en dur va créer des besoins financiers supplémentaires. « Il nous faudra une aide importante de la Fédération Wallonie-Bruxelles en 2021 et 2022 pour que l'on puisse assumer les nouveaux coûts liés à cette

nouvelle infrastructure et engager les emplois nécessaires à sa maintenance, confie le directeur Olivier Minet. Le conseil d'administration de Latitude 50 y est attentif et envisage de renforcer l'équipe avec un deuxième régisseur et un administratif. » Une fois le 1^{er} contrat-programme expiré, Latitude 50 espère une augmentation importante du soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour mener à bien les missions d'un centre scénique (sa dotation est actuellement inférieure à celle des dix autres entités). ■ **F.R.**

MARCHIN

L'impressionnant chantier du cirque dévoilé au public

Le chapiteau doit être accessible en janvier 2021

Les Marchinois ont pu découvrir en détail le projet du cirque en dur de Latitude 50. En présence des autorités communales, régionales et de la Ministre de la Culture, le projet s'est dévoilé vendredi soir. Le cirque devrait être accessible dès janvier prochain.

Vendredi en fin d'après-midi, une partie des Marchinois a pu en apprendre plus sur le chantier du cirque en dur de Latitude 50, pôle des arts du cirque et de la rue. Le pôle a en effet présenté son projet de chapiteau. Un projet qui est attendu depuis 2013 et qui a commencé à prendre forme en février 2020 avec la construction des fondations : « La création d'un tel lieu réfléchi et pleinement utilisé pour les arts du cirque et de la rue est unique dans la fédération Wallonie-Bruxelles. Cela va permettre aux artistes de se produire dans des conditions idéales », se réjouit Olivier Minet, directeur de Latitude 50.

Financé avec un subside de plus de 1 million d'euros octroyé dans le cadre de Liège-Europe Métropole, le cirque en bois remplacera l'ancien chapiteau Decrolier, trop exigu, difficile à chauffer et pas assez haut pour les spectacles aériens.

Le nouvel espace pourra accueillir jusqu'à 320 personnes dans un espace scénique de 15 m sur 15 m pour une hauteur libre de 10 mètres : « Le manque de hauteur rendait la programmation délicate. Avec le nouveau chapiteau, nous pourrions offrir une programmation plus diversifiée, pouvant toucher un public plus large, et utiliser des techniques différentes », ajoute le directeur.

UN RAYONNEMENT À L'ÉTRANGER

Le projet comprend également un bâtiment pour l'École de Cirque, pouvant accueillir entre 600 et 650 élèves par semaine. Une occasion de continuer à créer du lien entre les pratiquants des arts circassiens et arts de la rue. L'atelier Meunier Wes-

trade et l'entreprise Stabilame ont donné des précisions quant à l'état d'avancement du chantier et le projet architectural.

Pour cette présentation au public, plusieurs personnes ont pris la parole. Éric Lomba, bourgmestre et échevin de la culture de Marchin, Jean-Pierre Burton, président de Latitude 50 et Antoni Severino, président de l'École de Cirque, ont rappelé le chemin parcouru : « Depuis deux ans, je fais énormément de rencontres et tout le monde connaît Marchin. Cela montre le rayonnement culturel de notre commune », a commenté le président de l'École de Cirque.

UNE OUVERTURE PRÉVUE MI-JANVIER

À noter, la présence de la ministre de la culture et vice-présidente de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Bénédicte Linard : « C'est un projet fédérateur et audacieux qui permet de créer un lien et une connexion. Les arts circassiens et de la rue permettent d'aller à la rencontre des



Le nouvel espace pourra accueillir jusqu'à 320 personnes. © Latitude 50

gens et donnent accès à une culture diversifiée, pouvant plaire de différentes manières au public », s'est-elle félicitée. Le chantier du cirque en bois n'est pas encore terminé. La phase 1, soit la mise en place de la structure fermée (actuellement il n'y a pas encore... de toit), va laisser place à d'autres phases pour permettre une ouverture mi-janvier 2021.

MAXIME GILLES



Le projet va se poursuivre. © Atelier MW

Programmation 2020-2021

Des spectacles en petit comité

Bien que l'ouverture du cirque soit prévue en janvier prochain, des aménagements doivent encore voir le jour : « Une deuxième phase comprenant les équipements du lieu et les modules de logements des artistes arrivera par après. On espère avoir les gradins pour la saison 2021-2022. Ensuite, une 3^e phase devrait permettre la création d'un hall de liaison entre le bistrot 50 et le cirque », explique Olivier Minet.

LA DEMANDE A DOUBLÉ

Cette saison est déjà bouclée au niveau de la programmation et des résidences. Il a fallu s'organiser autrement : « On a reçu 140 demandes de résidence, soit le double, et nous avons donc dû limiter le temps à une semaine. Cette saison 69 compagnies et plus de 300 artistes seront logés dans un gîte ». Concernant les spectacles, ils débiteront en jan-



Un art à découvrir. © Atelier MW

vier, avec une particularité : « Les propositions seront modulables et plus petites. Jusqu'à juin, il n'y aura pas de grosses représentations et la mise en

place des gradins permettra d'accueillir un public plus important et des spectacles plus imposants ».

M.GI.

LUNDI 25 JANVIER 2021

MARCHIN - CULTURE

147 candidats pour une résidence à Latitude 50 !

C'est complet jusqu'en juin



Le nouveau bâtiment en cours d'aménagement. © O.M.

Latitude 50 à Marchin disposera d'un lieu unique pour les arts du cirque et de la rue en novembre. Les travaux sont en cours et les artistes arrivent.

A Marchin, Latitude 50 a été reconnu comme centre scénique de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il n'y en a que dix dont le Théâtre de Liège, le Théâtre de Namur, Charleroi Danse, ...

« C'est un lieu unique en Belgique qui a été complètement réfléchi pour accueillir les arts du cirque et les arts de la rue. Il y a une demande importante pour ces arts, y compris au niveau international puisque nous avons des demandes de France, Allemagne, Tchéquie, Finlande, indique le directeur Olivier Minet. Grâce à l'aide financière de la Province de Liège, Latitude 50 a pu construire un bâtiment dédié aux arts du cirque et de la rue mais ce n'est pas suffisant. « Nous avons déposé un dossier à la Fédération Wallonie-Bruxelles. La Ministre de la Culture s'est montrée emballée lorsque nous lui avons présenté le projet architectural le 25 septembre. Nous espérons une réponse d'ici mars. Nous souhaitons obtenir des modules de logement à l'arrière, un gradin pour accueillir 320 personnes et un nouvel équipement scénique », poursuit Olivier Minet.

Les travaux d'aménagement de ce nouveau lieu d'accueil des arts du cirque et de la rue avancent bien. Le plancher dynamique a été pla-

cé. « C'est une technique particulière inventée par un Français. C'est un plancher prévu pour les danseurs, les acrobates avec des demi-balles de tennis placées sous le plancher. Il y a également de petits trappillons prévus pour accrocher des sangles qui soutiendraient par exemple un fil d'équilibriste ou un trapèze ».

« Nous disposons d'un plateau de 15 m sur 15 m avec une hauteur libre de 10 m en dessous des ponts lumineux pour permettre justement les acrobaties. A côté se trouve la salle de l'école du cirque de Marchin avec qui nous collaborons mais nos missions sont différentes. L'école accueille des enfants et des jeunes qui veulent s'initier au cirque », détaille-t-il.

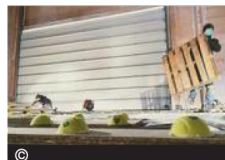
APPEL À CANDIDATURES

Latitude 50 a lancé un appel à candidatures pour des résidences. « Nous sommes complets jusqu'en juin prochain. Nous avons lancé un appel pour la saison suivante. Auparavant, nous recevions 70 à 80 candidatures de compagnies belges et internationales. Cette année, l'appel se clôturait ce mercredi soir à minuit et nous avons reçu 147 candidatures! », se félicite le directeur. Olivier Minet a engagé un régisseur et dirige une équipe de 8 personnes qui proposent toute une série d'accompagnements aux compagnies qui résident à Latitude 50. ●

MARC GÉRARDY

Résidence

2 compagnies présentes ce lundi



Ce succès croissant a des revers. « Nous ne saurons malheureusement pas accueillir toutes les compagnies. Celles-ci restent une à trois semaines de résidence avec logement à Marchin. Nous avons deux appartements avec sept lits, une roulotte avec un lit double et deux caravanes avec deux lits

simples. Et depuis cette année, nous louons un gîte à l'année à Marchin situé à 15-20 minutes à pied de notre bâtiment. D'où l'idée d'obtenir des modules de logement pour l'avenir », précise encore le directeur.

Ce lundi 25 janvier, Latitude 50 accueille la compagnie française « In Extremist », composée de six personnes qui resteront une semaine, sans travail de création de lumière puisque les lumières ne sont pas encore installées. En même temps, une compagnie liégeoise occupera la salle, en sachant qu'il existe aussi un espace d'écriture. ●

M.G.

MARCHIN

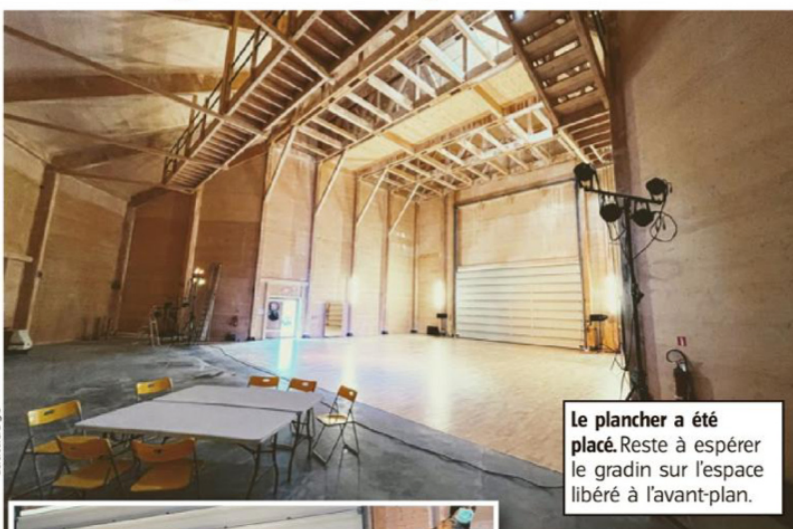
Latitude 50 : après le plancher, le gradin ?

Le cirque en dur du pôle des arts du cirque et de la rue à Marchin s'équipe progressivement. Inauguration espérée le 10 décembre 2021.

● Frédéric RENSON

Dans sa longue maturation vers l'objectif final d'une infrastructure hautement équipée pour accueillir des spectacles de tous formats dans son secteur, le cirque en dur de Latitude 50 vient de franchir une nouvelle étape avec la pose du plancher dynamique. « Pour favoriser l'amortissement des artistes, il est posé sur des demi-balles de tennis renversées, détaille Olivier Minet, le directeur du pôle des arts du cirque et de la rue implanté à Marchin. Il est parsemé de petites trappes pour les accroches. Il a pu être testé par une première compagnie en résidence, la semaine dernière. On a libéré cette semaine pour laisser travailler l'électricien. Mais, on reprendra les résidences lundi prochain et de façon quasi ininterrompue jusqu'en fin juin à raison d'une compagnie par

Latitude 50



Le plancher a été placé. Reste à espérer le gradin sur l'espace libéré à l'avant-plan.



semaine pour satisfaire le plus de demandes. »

Premiers à rebondir sur le plancher tout neuf, les cinq Français du « Cirque In Extrémiste » n'ont cependant pas pu exploiter l'étendue des équipements promis à

cette infrastructure de référence dans le monde du spectacle.

Gros dossier à 1 million sur le bureau de la ministre

Il lui reste en effet à se doter des outils scéniques in-

dispensables notamment à la voltige aérienne, en plus de l'ingénierie propre au son et aux lumières. Sans oublier, mais là on touche au confort des futurs spectateurs, le gradin et ses 320 places proches de la scène. « Tout cela fait partie d'un dossier de demande de subside déposé à la Fédération Wallonie-Bruxelles, continue Olivier Minet. S'y trouve également le projet des deux modules de logement à construire sur le lagunage à l'arrière du cirque et qui viendraient compléter notre capacité d'accueil des compagnies.

Le coût total s'élève à 1 million d'euros avec une intervention espérée de 70 % de la part de la Fédération Wallonie Bruxelles. »

Du côté des Marchinois, on espère une réponse positive de la ministre Bénédicte Linard venue mesurer l'ambition du projet, cet automne, lors d'une journée de présentation des lieux en gros œuvre fermé aux riverains et sympathisants de Latitude 50. Et ainsi de pouvoir officiellement inaugurer l'outil totalement équipé le 10 décembre 2021 si le contexte sanitaire l'autorise. « Nous n'avons plus l'espoir d'accueillir encore un spectacle en interne cette saison. Les spectateurs devront attendre l'année prochaine pour y voir la première compagnie à l'œuvre, projette Olivier Minet. Par contre, on peut espérer que la Nuit des fanfares puisse avoir lieu fin mai, mais il faudra voir où on en sera avec la pandémie et les protocoles qui l'entourent. On a aussi l'espoir d'accueillir comme prévu le Cirque Ronaldo fin avril. Il vient avec son propre chapiteau et a, le cas échéant, de toute façon adapté son spectacle en version Covid dans une formule itinérante avec petites bulles de spectateurs. » ■



■ L'École du cirque de Marchin viendra s'installer à côté du nouveau cirque de Latitude 50. © ATELIERMV

Le chantier du cirque de Marchin avance

CULTURE

Une visite de chantier de la phase 1 était organisée ce vendredi par Latitude 50.

Vendredi soir, les Marchinois ont pu découvrir en détail le projet de développement des infrastructures du Pôle des arts du cirque et de la rue Latitude 50 à Marchin dont la première phase des travaux a débuté. La présentation était complétée d'une visite de chantier en présence des autorités communales, régionales, du député provincial-président Luc Gillard et de la ministre de la Culture Bénédicte Linard (Ecolo).

Voici 15 ans que Latitude 50 existe sur le site marchinois comme lieu dédié à la création. "On a au fil des années créé

une dynamique collaborative avec différents partenaires" que sont l'École du cirque de Marchin, le festival les Unes fois d'un soir..., explique Olivier Minet, directeur de Latitude 50. Soit un véritable Centre des arts du cirque et de la rue qui viendra "prendre tout son sens" avec la construction des nouveaux bâtiments. "On va pouvoir étendre nos activités." Car la demande est là. "On a reçu 140 demandes de résidence cette année contre 70 l'année dernière."

Concrètement, il est question d'ériger à côté des bâtiments existants - salle de résidence, bureaux et logements -



■ D'un espace scène de 15 m/15 m, la structure en bois du cirque se veut une structure en adéquation avec l'environnement. © LATITUDE50

CULTURE

Rechercher sur le site...



À la une Fil Info Cinéma Musique Livres Bande dessinée Scène Arts plastiques Pop-up Partenaires Archives

Scène Théâtre Danse Opéra

A Marchin, le cirque en bois de "Latitude 50" prend forme



A Marchin, le cirque en bois de "Latitude 50" prend forme - © Tous droits réservés

Bénédicte Alie

Publié le vendredi 25 septembre 2020 à 18h06



103

Une bonne nouvelle dans le secteur de la culture. A Marchin, le chantier du cirque de Latitude 50-Pôle Arts du Cirque et de la Rue-entamé en janvier, n'a pas été stoppé ou ralenti par la crise sanitaire. Le Cirque en bois sort de terre et concrétise ainsi un projet vieux de 17 ans.

En 2003, à Marchin, commune rurale au sud de Huy, se déroule le Rencart du FAR, la Fédération des Artistes de Rue. Le succès est inattendu et interpelle le bourgmestre de Marchin et Echevin de la culture, Eric Lomba. *"C'était fin octobre, je me souviens, il faisait un temps magnifique. Plus ou moins cinq mille personnes sont venues durant le week-end. Cinq-mille, c'est presque le nombre d'habitants de la commune. Il s'est vraiment passé quelque chose et je me suis dit qu'il y avait assurément un projet à mettre en place autour du cirque et des arts de la rue"*.

"Latitude 50" voit alors le jour. Les spectacles sont proposés dans un chapiteau qui accueillera le public pendant près de 15 ans. Olivier Minet, directeur de "Latitude 50". *"Ce n'était pas simple de programmer des formes artistiques propres aux arts du cirque qui pouvaient rentrer dans cet espace magnifique mais néanmoins trop petit. Trouver des spectacles qui pouvaient être présentés sur une scène de 8 mètres d'ouverture, avec une hauteur de 3 ou 4 mètres...c'était vraiment compliqué. Ceci-dit, ce chapiteau offrait une proximité scène-public qui était formidable et qui a été une source d'inspiration pour le projet du cirque qui voit actuellement le jour"*.



Le futur cirque de Latitude 50 et son école du cirque - © Tous droits réservés

Un projet qui prend forme grâce à un subside de 1 million d'euros octroyé en 2014 dans le cadre de Liège-Europe Métropole. Ce cirque en bois dispose désormais d'un espace scénique de 15 m sur 15 et de 10 mètres de hauteur libre. Le premier spectacle y sera joué en janvier 2021 dans une formule cabaret. L'arrivée des gradins pour la saison 2021-2022 permettra l'accueil de 320 spectateurs. *"Un gradin et pas des sièges"* précise Olivier Minet *"On est au cirque, on se frotte à l'autre, on se pousse...en cette période de crise sanitaire c'est encore plus particulier de parler de ça mais on en a besoin! On voulait vraiment cet esprit propre au cirque dans le rapport entre la scène et le gradin. Donc on est parti sur un choix de gradin assez pentu qui permet d'avoir cette proximité qui pour moi fait le cirque, tout comme les arts de la rue"*. Une scène extérieure, accessible depuis le cirque, sera d'ailleurs dédiée aux artistes et compagnies des arts de la rue. A cela s'ajoute la construction d'une école de cirque qui pourra accueillir entre 600 et 650 élèves par semaine avec pour objectif de créer des liens, de jeter des ponts entre les professionnels qui viennent créer à Marchin et les jeunes en apprentissage. [Toutes les informations sur le site de Latitude 50.](#)

Les plus populaires

- 1 Le Grand Tour jour 11 : La culture pour sauver le monde ?
- 2 Des hommes endormis, au Rideau de Bruxelles. Deux femmes à la manœuvre.
- 3 Prix Maeterlinck de la Critique 2020 : voici le Palmarès
- 4 A Marchin, le cirque en bois de "Latitude 50" prend forme
- 5 "Patricia" de Geneviève Damas : derrière chaque migrant décédé en Méditerranée, il y a un visage

Les plus récents

11h41

Année Van Eyck : trois pièces de monnaie en hommage au peintre

11h02

"Miss Else", entre désirs ados et manipulations adultes, Epona Guillaume, remarquable de justesse

01 octobre 2020

Du 9 octobre au 21 janvier à Verviers, les "Musicales Guillaume Lekeu" célébreront les 150 ans de la naissance de...

01 octobre 2020

"Vous êtes uniques": la joyeuse rentrée du Théâtre de Liège

01 octobre 2020

"Celui qui tombe", la magnifique chorégraphie qui défie les lois de la pesanteur

Le Soir Lundi 28 septembre 2020

24 culture

ARTS DU CIRQUE

Un chapiteau « en dur » à Marchin : dix mètres de hauteur libre

Latitude 50, le pôle des arts du cirque et de la rue implanté à Marchin (Huy), a présenté vendredi au public son projet de chapiteau de cirque en dur. Attendu depuis 2013, il avait commencé à prendre forme en février 2020 avec la construction des fondations. Il aurait dû être présenté fin avril, mais la crise sanitaire s'est invitée dans le chantier.



Le chapiteau en bois de Latitude 50.

©D.R.

Sa particularité : il permet de répéter des spectacles aériens très ambitieux avec une hauteur libre sous toit de dix mètres. Financé avec un subside de plus d'un million d'euros octroyé dans le cadre de Liège-Europe Métropole, le cirque en bois remplacera l'ancien chapiteau en toile trop exigu, difficile à chauffer et pas assez haut pour les spectacles aériens. Le nouvel espace pourra accueillir jusqu'à 320 personnes.

Le chantier du cirque en bois n'est pas encore terminé. Les travaux devraient arriver à leur terme au mois de janvier 2021. Le projet comprend également un bâtiment pour l'Ecole de cirque, pouvant accueillir entre 600 et 650 élèves par semaine. En effet, Latitude 50 accueille chaque année de nombreuses compagnies venues de Belgique et d'ailleurs. Des compagnies accueillies en résidence et qui sont donc logées. BELGA



🕒 28 SEPTEMBRE 2020 | MICHEL CHARLIER

Le cirque s'implante durablement à Marchin

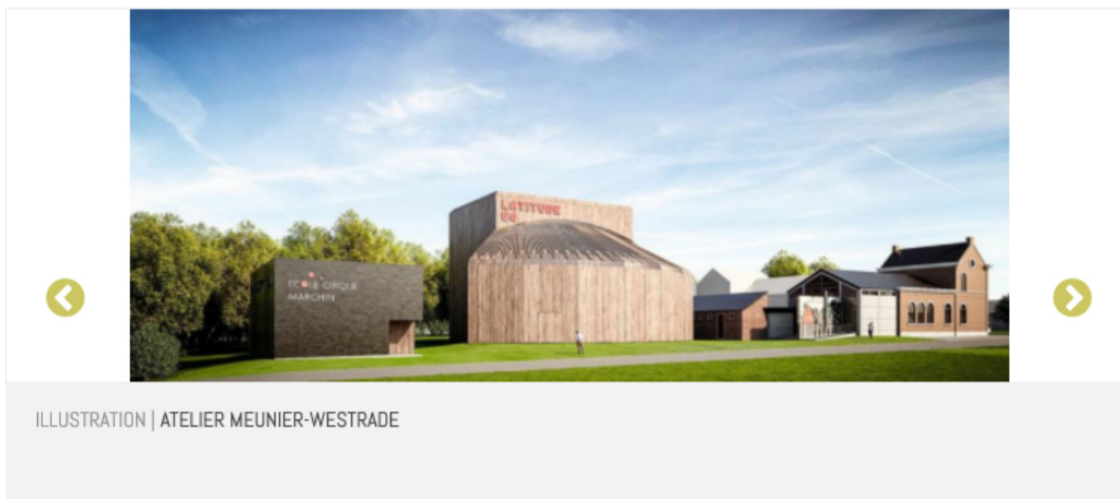


ILLUSTRATION | ATELIER MEUNIER-WESTRADE

La commune de Marchin, dans l'arrondissement de Huy, a toujours été à la pointe des activités culturelles dynamiques ou inédites. La biennale de photographie qui s'y déroule, en étroite collaboration avec les villages avoisinants, met régulièrement la commune sous le feu des projecteurs. Vendredi dernier, c'est de cirque qu'il s'agissait, avec la présentation de l'avancement d'un projet double : un chapiteau en bois et une école de cirque.

On doit cette idée à **Latitude 50**, le pôle des arts du cirque et de la rue lancé en 2003. Latitude 50 propose des spectacles variés et accueille chaque année en résidence de nombreuses compagnies venues de Belgique et d'ailleurs. Attendu depuis 2013, le projet avait commencé à prendre forme en février 2020, avec la construction des fondations.

Ossature bois

Financé avec un subside de plus de 1 million d'euros octroyé dans le cadre de Liège-Europe Métropole, le chapiteau en bois remplacera l'ancien, trop exigü, trop difficile à chauffer et pas assez haut pour les spectacles aériens. Cette structure en bois mieux adaptée à la pratique circassienne offrira un espace scène de 15 m sur 15 m, une hauteur libre de 10 m, de nombreux points d'accroches et sera équipée d'un plancher dynamique. Ce projet a été conçu par l'**Atelier d'architecture Meunier-Westrade** et l'ossature bois a été fabriquée par l'**entreprise Stabilame**.

Phasage et financement

Le chapiteau devrait, si tout se passe comme prévu, être terminé en janvier 2021. « Les deuxième et troisième phases des travaux, qui permettront la pose d'un gradin en bois de 300 places, la construction d'un hall d'accueil pour le public et la création de modules pour loger les nombreux artistes en résidence, sont prévues dans un second temps, étant encore en recherche de financement », explique-t-on chez Latitude 50. « A terme, ce sont pas moins de 2 700 m² de bâtiments et quelque 5 000 m² de terrain pouvant accueillir des formes artistiques itinérantes qui seront dédiés à la formation, la création et la diffusion des arts du cirque et de la rue à Marchin. »

Quant à l'Ecole du Cirque, elle déménagera et s'installera juste à côté du chapiteau de Latitude 50. Les 600 élèves de l'école côtoieront ainsi les 150 artistes en résidence à Latitude 50 chaque année...

Source: Belga & Latitude 50

ENVOYER À UN(E) AMI(E)



#NousSommesTousDesUtilisateursDeLaProvince

Mettons nos forces en commun pour construire des projets ambitieux

Grâce à 15 années de passion du spectacle, l'asbl Latitude 50 - Pôle des arts du cirque et de la rue à Marchin - connaît un succès croissant. Olivier Minet, Directeur, nous expose son projet de nouveau cirque.

« Latitude 50 est un pôle de création et de diffusion des arts du cirque et de la rue. Nous avons besoin de développer notre infrastructure pour permettre certains spectacles de cirque et pour accueillir un public et un nombre de compagnies en résidence toujours grandissants.

La Province de Liège nous a apporté un soutien s'élevant à environ 1 million € pour concrétiser ce projet. Un dossier avait d'abord été introduit par la Commune de Marchin auprès de la

Conférence des Élus de Huy-Waremme, puis ce dossier a été soutenu par la Province via Liège Europe Métropole. Nous pouvions déjà compter sur la Province depuis des années pour des aides ponctuelles et de fonctionnement, mais c'est surtout notre projet de nouvelle structure en bois adaptée à la pratique circassienne qui a renforcé notre collaboration jusqu'à la constitution du cahier des charges, une expertise de pointe offerte par son service Infrastructures.

« Avec notre nouveau cirque, nous devenons le seul lieu adapté complètement dédié aux arts du cirque et de la rue. »

Latitude 50 est en phase de prendre un véritable tournant. Nous avons été reconnus

comme centre scénique par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Il faut souligner que nous sommes l'unique centre scénique situé en milieu rural. Avec notre nouveau cirque, nous devenons le seul lieu adapté complètement dédié aux arts du cirque et de la rue. L'arrivée de notre cirque répond à un vrai besoin. Le 25 septembre dernier, nous avons présenté notre projet architectural au public. Nous devrions normalement inaugurer notre cirque entièrement opérationnel fin 2021. »
www.latitude50.be

Olivier Minet
Directeur



Marchin: Un cirque tout en bois pour Latitude 50



29 septembre 2020 14:07 Marchin



Latitude 50, le pôle des arts du cirque et de la rue va disposer d'un outil unique en son genre. Le bâtiment s'élève place de Grand-Marchin, tout en bois avec une hauteur libre de 10 mètres. Un lieu dédié aux professionnels du cirque en résidence ou en spectacle. La nouvelle école du cirque se construit juste à côté. Un chantier impressionnant!



C'est un projet très attendu par Latitude 50, le pôle des arts du cirque et de la rue à Marchin. Le cirque en dur est sorti de terre. Un bâtiment impressionnant tout en bois qui domine la place de Grand-Marchin et qui accueillera dès janvier les professionnels des arts du cirque dans les meilleures conditions.

Avec une hauteur libre de 10 mètres, un plancher dynamique et des accroches spécifiques pour la pratique des arts du cirque, le projet a entièrement été conçu pour cette fonction. Un outil unique pour les professionnels qui vont en profiter dès le mois de janvier en résidence. Le bâtiment doit encore être équipé d'un gradin notamment pouvant accueillir 320 spectateurs.



Parallèlement à ce chantier se construit la nouvelle école du cirque de Marchin qui se rapproche ainsi de Latitude 50. Cela fait plus de 15 ans que les arts du cirque et de la rue font la renommée de la commune.

La province de Liège via Liège Europe Métropole a financé le bâtiment qui sera opérationnel pour la fin de cette année. Cela représente un budget d'un peu plus de 1 million d'euro. L'équipement devrait être finalisé pour le mois de septembre 2021 pour accueillir la nouvelle programmation.



RTC Télé Liège
48 111 mentions J'aime

J'aime cette Page En savoir plus

Soyez le premier de vos amis à aimer ça.

RTC Télé Liège il y a 25 minutes

RTC Sports Sport · 766 J'aime · 26 min ·

⚡ Sport Lisboa e Benfica, Rangers FC et Lech Poznań tiendront compagnie au Standard de Liège dans le groupe D de l'Europa League.

J'aime Commenter 1

RTC Télé Liège il y a 3 heures

Le nombre est limité, mieux vaut donc se dépêcher si vous êtes intéressés par l'action.



Tweets de @RTC_Tele_Liege

RTC TELE LIEGE
@RTC_Tele_Liege

Le capitaine du @Standard_rsl retenu à la fois chez les Diables Rouges (une première) mais aussi pour les matches des Espoirs rtc.be/article/sports... #football #RedDevils #sélection



Football : première sélection chez les Diabl...
Le défenseur du Standard Zinho Vanheusden a...
rtc.be

30 sept. 2020

RTC TELE LIEGE
@RTC_Tele_Liege

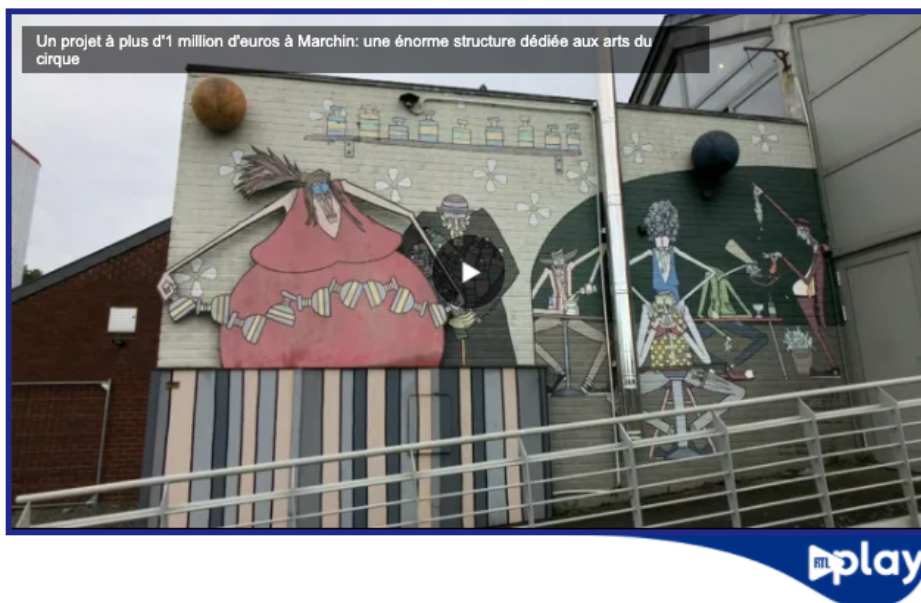
Grosse déception pour le Liégeois

Intégrer Voir sur Twitter

[> ACTU](#) [> RÉGIONS](#) [> LIÈGE](#)

Un projet à plus d'1 million d'euros à Marchin: une énorme structure dédiée aux arts du cirque

Olivier Patzelt, publié le 01 octobre 2020 à 14h15



Un projet dédié aux arts du cirque a vu le jour à Marchin. Sa réalisation a été possible en 3 étapes. La Première, à plus d'1 million d'euros, est en partie financée par la Province de Liège. Cette structure de 10 mètres de haut pour 300 artistes par an. Eric Lomba, Bourgmestre de Marchin: *"Nous avons bon nombre de compagnie qui viennent de la communauté française et aussi de par-delà les frontières, parce que des compagnies étrangères viennent travailler ici. Pour eux, c'est au milieu de nulle part mais c'est un peu le centre du monde pour moi..."*

A terme, la structure sera équipée de matériel neuf et de logements pour les artistes. Ce sera la deuxième étape, qui est prévue pas avant fin 2021.

En attendant, quelques représentations débiteront déjà en janvier: *"Il y aura des formes adaptables et modulables et des petits gradins. Et on espère pour la saison 2021-2022 pouvoir inaugurer ce crique avec l'accueil de 320 personnes sur les gradins et un espace de 15m sur 15 pour les représentations"*, explique Olivier Minet, directeur de Latitude 50.

LATITUDE 50

3 PLACE DE GRAND-MARCHIN
4570 MARCHIN

INFO@LATITUDE50.BE
WWW.LATITUDE50.BE

+32 (0)85 41 37 18